



LETTRE

SUR L'EXPOSITION DE 1859,

et sur la place qu'y occupe

L'INDUSTRIE LYONNAISE.

Vous me demandez des détails sur l'exposition. Ceci n'est pas chose facile. Ma lettre serait de la dimension d'une glace monstre de Saint-Gobain, qu'elle ne vous apprendrait pas grand chose : le moyen s'il vous plaît de se faire comprendre, d'avoir de la clarté dans son récit, de l'ordre dans sa classification, lorsque soi-même au milieu de ce bazar industriel, on perd la tête à ne pas voir ce que l'on voudrait voir, et à voir ce que l'on ne voudrait pas voir.

Vous figurez-vous avant que je vous dise un mot du contenu ce qu'est le contenant. Ecoutez...

Dans le grand carré des Champs Elysées s'élève une immense construction en forme de parallélogramme à angles droits. Elle peut avoir environ 186 mètres de long sur 82 mètres de large. Je ne vous dirai pas un mot de son architecture, c'est chose inutile; en fait de monuments provisoires, comme en fait de ministère la forme n'est-elle pas toujours de trop?

Cependant il y a dans cette masse de planches une certaine disposition intérieure qui par son harmonie témoigne de la science de monsieur Mureau; j'aime cette longue galerie parallèle à l'avenue des Champs Elysées